

CHAPITRE 12

Structure usuelle

Hugo SALOU MP2I

Dernière mise à jour le 30 janvier 2022

Table des matières

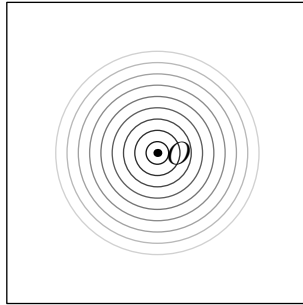
Première partie

Groupes

Principe de symétrie (Pierre Curie)

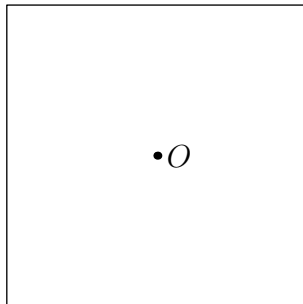
La symétrie des causes se retrouvent dans les effets.

On fait tomber un caillou dans un plan d'eau ce qui crée une onde qui se propage.



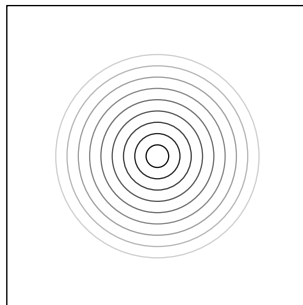
— Symétries des "causes"
(conserver O en place)

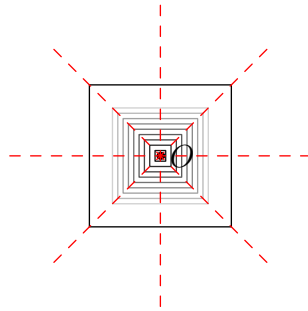
- translation de vecteur $\vec{0}$
- rotations de centre O d'angle quelconque
- symétries d'axe passant par O



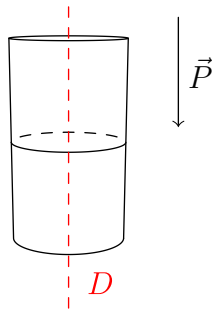
— Symétries des "effets"
(conserver les ondes en place)

- translation de vecteur $\vec{0}$
- rotations de centre O d'angle quelconque
- symétries d'axe passant par O





- translation de vecteur $\vec{0}$
- 4 rotations de centre O d'angle $0, \frac{\pi}{2}, \pi, \frac{3\pi}{2}$
- 4 symétries axiales
- Causes
 - translations de vecteur $\vec{u} \in \vec{D}$
 - rotations d'axe D



- Effet



Definition

Soit G un ensemble, muni d'une loi de composition interne \diamond .

On dit que (G, \diamond) est un groupe si :

- \diamond est associative
- \diamond a un neutre $e \in G$
- $\forall x \in G, \exists y \in G, x \diamond y = y \diamond x = e$

Exemple (À connaître)

1. E un ensemble. $S(E)$ l'ensemble des bijections de E dans E .
 $(S(E), \circ)$ est un groupe appelé groupe symétrique de E .
 Si, $E = \llbracket 1, n \rrbracket$, alors noté $S(E)$ est noté S_n (ou parfois \mathfrak{S}_n)
2. $(\mathbb{Z}, +)$ est un groupe mais $(\mathbb{N}, +)$ n'est pas un groupe.
3. $(\mathbb{Q}, +)$, $(\mathbb{R}, +)$, $(\mathbb{C}, +)$ sont des groupes
4. (\mathbb{R}, \times) n'est pas un groupe car 0 n'a pas d'inverse.
 (\mathbb{Q}_*, \times) , (\mathbb{R}_*, \times) , (\mathbb{C}_*, \times) sont des groupes.
 (\mathbb{Z}_*, \times) n'est pas un groupe.
5. $(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}), +)$ est un groupe
 $(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \times)$ n'est pas un groupe

Definition

On dit que (G, \diamond) est un groupe commutatif ou abélien si c'est un groupe et \diamond est une loi commutative.

Definition

Soit (G, \cdot) un groupe (d'élément neutre e) et $H \subset G$. On dit que H est un sous groupe de G si

1. $\forall (x, y) \in H^2, x \cdot y \in H$
2. $e \in H$
3. $\forall x \in H, x^{-1} \in H$

Proposition

Soit H un sous groupe de (G, \cdot) . Alors, (H, \cdot) est un groupe. □

Proposition

Soit (G, \cdot) un groupe et $H \subset G$.

$$H \text{ est un sous groupe de } G \iff \begin{cases} \forall (x, y) \in H, x \cdot y^{-1} \in H \\ H \neq \emptyset \end{cases}$$

Preuve

" \implies " $e \in H$ donc $H \neq \emptyset$.
 Soit $(x, y) \in H^2$.
 $y \in H$ donc $y^{-1} \in H$.
 $x \in H$ donc $x \cdot y^{-1} \in H$.

" \Leftarrow " $H \neq \emptyset$.

Soit $a \in H$, $(a, a) \in H^2$ donc $a \cdot a^{-1} \in H$ donc $e \in H$.

Soit $x \in H$, $(e, x) \in H^2$ donc $e \cdot e^{-1} \in H$ donc $x^{-1} \in H$.

Soit $(x, y) \in H^2$. Comme $y \in H$, $y \in y^{-1} \in H$ donc $(x, y^{-1}) \in H^2$.

Donc, $x \cdot (y^{-1})^{-1} \in H$.

Donc, $x \cdot y \in H$.

□

Exemple

$2\mathbb{Z}$ est un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$.

En effet,

— $2 \in 2\mathbb{Z}$ donc $2\mathbb{Z} \neq \emptyset$

— Soit $(x, y) \in (2\mathbb{Z})^2$, $\begin{cases} x \equiv 0 [2] \\ y \equiv 0 [2] \end{cases}$

donc $x - y \equiv 0 [2]$ donc $x - y \in 2\mathbb{Z}$

Proposition

Soit (G, \cdot) un groupe et $(H_i)_{i \in I}$ une famille non vide de sous groupes de G .

Alors, $\bigcap_{i \in I} H_i$ est un sous groupe de G .

Preuve

On sait que $\forall i \in I, e \in H_i$ et $I \neq \emptyset$

Donc, $e \in \bigcap_{i \in I} H_i$ donc $\bigcap_{i \in I} H_i \neq \emptyset$

Soit $(x, y) \in \left(\bigcap_{i \in I} H_i \right)^2$.

$$\forall i \in I, \begin{cases} x \in H_i \\ y \in H_i \end{cases}$$

donc,

$$\forall i \in I, x \cdot y^{-1} \in H_i$$

donc

$$x \cdot y^{-1} \in \bigcap_{i \in I} H_i$$

□

Proposition

Soit (G, \cdot) un groupe.

$\{e\}$ et G sont des sous groupes de G

Remarque

Une réunion de sous groupes n'est pas nécessairement un sous groupe.

$$(G, \cdot) = (\mathbb{Z}, +)$$

$$2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z} = A$$

$$2 \in A \text{ et } 3 \in A \text{ mais } 2 + 3 = 5 \notin A.$$

Donc, A n'est pas un sous groupe de \mathbb{Z}

Proposition

Définition

Soit (G, \cdot) un groupe et $A \subset G$. Alors,

$$\bigcap_{\substack{H \text{ sous groupe de } G \\ A \subset H}} H$$

est le plus petit (au sens de l'inclusion) sous groupe de G qui contient A . On dit que c'est le sous groupe engendré par A et on le note $\langle A \rangle$

Preuve

On pose $\mathcal{G} = \{H \in \mathcal{P}(G) \mid H \text{ sous groupe contenant } A\}$.

$G \in \mathcal{G}$ donc $\mathcal{G} \neq \emptyset$ donc $\bigcap_{H \in \mathcal{G}} H$ est un sous groupe de G .

Soit $a \in A$. Alors

$$\forall H \in \mathcal{G}, a \in A \subset H$$

et donc $a \in \bigcap_{H \in \mathcal{G}} H$.

Donc, $A \subset \bigcap_{H \in \mathcal{G}} H$.

Soit H un sous groupe de G qui contient A .

Alors, $H \in \mathcal{G}$ alors $H \supset \bigcap_{H \in \mathcal{G}} H$

□

Exemple

$$(G, \cdot) = (\mathbb{Z}, +)$$

$$A = 2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z}$$

$$\langle A \rangle = \mathbb{Z} \text{ (d'après le théorème de Bézout).}$$

$$\text{On généralise } \langle a\mathbb{Z} \cup b\mathbb{Z} \rangle = (a \wedge b)\mathbb{Z}$$

Definition

Soit (G, \cdot) un groupe et $A \subset G$.

On dit que A est une partie génératrice de G ou que A engendre G si $G = \langle A \rangle$

Exemple

Rubik's cube

Exemple

Soit (G, \cdot) un groupe.

- $\langle \emptyset \rangle = \{e\}$
- $\langle G \rangle = G$
- Soit $a \in G \setminus \{e\}$.
 $\langle a \rangle = \langle \{a\} \rangle = \{a^n \mid n \in \mathbb{Z}\}$
- Soit $a \neq b$ deux éléments de $G \setminus \{e\}$

$$\begin{aligned} \langle \{a, b\} \rangle &= \{x \in G \mid \exists n \in \mathbb{N}, \exists (a_1, a_2, \dots, a_n) \in \{a, b\}^n, \\ &\quad \exists (\varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots, \varepsilon_n) \in \{-1, 1\}^n, x = a_1^{\varepsilon_1} \times a_2^{\varepsilon_2} \times \dots \times a_n^{\varepsilon_n}\} \end{aligned}$$

Remarque

Notation

Soit (G, \cdot) un groupe et $a \in G$.

Pour $n \in \mathbb{N}_*$, on pose $a^n = \underbrace{a \cdot a \cdot \dots \cdot a}_{n \text{ fois}}$.

On pose $a^0 = e$ et pour $n \in \mathbb{Z}_*^-$,

$$a^n = (a^{-1})^{-n}$$

Remarque

Si le groupe est noté additivement. On note na ($n \in \mathbb{Z}, a \in G$) à la place de a^n

Definition

On dit qu'un groupe (G, \cdot) est monogène s'il existe $a \in G$ tel que

$$G = \langle a \rangle$$

On dit alors que a est un générateur de G

Exemple

$(\mathbb{Z}, +)$ est engendré par 1.

$(2\mathbb{Z}, +)$ est engendré par 2

Definition

Un groupe monogène fini est cyclique

Proposition

Soit (G, \cdot) un groupe monogène fini. Soit a un générateur de G . Il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que

$$G = \{e, a, a^2, \dots, a^{k-1}\}$$

Preuve

G est fini donc il existe $p < q$ tels que $a^p = a^q$. On a alors $e = a^{q-p}$.

On pose alors, $k = \min \{n \in \mathbb{N}_* \mid a^n = e\}$.

Soit $x \in G = \langle a \rangle$. Il existe $n \in \mathbb{Z}$ tel que $x = a^n$. On fait la division de n par k

$$\begin{cases} n = kq + r \\ q \in \mathbb{Z}, 0 \leq r < k \end{cases}$$

$$x = a^n = a^{kq+r} = (a^k)^q \times a^r = a^r$$

On a prouvé

$$G \subset \{e, a, \dots, a^{k-1}\}$$

On sait déjà que $\{e, a, \dots, a^{k-1}\} \subset G$. □

Exemple

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +)$ est un groupe cyclique :

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}, \dots, \overline{n-1}\}$$

Definition

Soit (G, \cdot) un groupe et $a \in G$.

Si $\langle a \rangle$ est fini, le cardinal de $\langle a \rangle$ est appelé ordre de a : c'est le plus petit entier strictement positif n tel que $a^n = e$

Exemple

$(S(\mathbb{C}_*), \circ)$ est un groupe

$z \mapsto \bar{z}$ est d'ordre de 2

$z \mapsto -z$ est d'ordre de 2

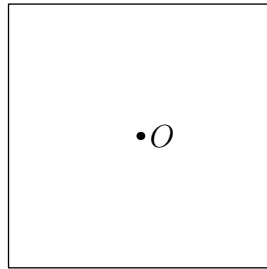
$z \mapsto \frac{1}{z}$ est d'ordre de 2

Exemple

— $G_1 = (\mathbb{U}_4, \times)$ où

$$\begin{aligned} \mathbb{U}_4 &= \{z \in \mathbb{C} \mid z^4 = 1\} \\ &= \{1, i, -1, -i\} \end{aligned}$$

$y \backslash x$	1	i	-1	$-i$
1	1	i	-1	$-i$
i	i	-1	$-i$	1
-1	-1	$-i$	1	i
$-i$	$-i$	1	i	-1



- G_2 l'ensemble des rotations planes qui laissent globalement invariant un carré.

$$G_2 = \{id, \rho_{\frac{\pi}{2}}, \rho_{\pi}, \rho_{\frac{3\pi}{2}}\}$$

$y \backslash x$	id	$\rho_{\frac{\pi}{2}}$	ρ_{π}	$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$
id	id	$\rho_{\frac{\pi}{2}}$	ρ_{π}	$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$
$\rho_{\frac{\pi}{2}}$	$\rho_{\frac{\pi}{2}}$	ρ_{π}	$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$	id
ρ_{π}	ρ_{π}	$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$	id	$\rho_{\frac{\pi}{2}}$
$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$	$\rho_{\frac{3\pi}{2}}$	id	$\rho_{\frac{\pi}{2}}$	ρ_{π}

$$G_3 = (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}) \times (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})$$

$$(x_1, x_2) + (y_1, y_2) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2)$$

	$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{1})$
$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{1})$
$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{0})$
$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{1}, \bar{1})$	$(\bar{0}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{1})$
$(\bar{1}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{1})$	$(\bar{1}, \bar{0})$	$(\bar{0}, \bar{1})$	$(\bar{0}, \bar{0})$

Definition

Soient (G_1, \cdot) et $(G_2, *)$ deux groupes et $f : G_1 \rightarrow G_2$. On dit que f est un (homo)morphisme de groupes si

$$\forall (x, y) \in G_1, f(x \cdot y) = f(x) * f(y)$$

Exemple

$\exp : (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}_*^+, \times)$ est un morphisme de groupes

Proposition

Avec les notations précédentes,

- l'image directe d'un sous groupe de G_1 est un sous groupe de G_2
- l'image réciproque d'un sous groupe de G_2 est un sous groupe de G_1

Preuve

- Soit H_1 un sous groupe de G_1 .
 $e_1 \in H_1$ donc $f(e_1) \in f(H_1)$ donc $H_1 \neq \emptyset$ Soient $x \in f(H_1)$ et $y \in f(H_2)$.

$$\text{On pose } \begin{cases} x = f(u) \text{ avec } u \in H_1 \\ y = f(v) \text{ avec } v \in H_1 \end{cases}$$

$$\begin{aligned} x * y^{-1} &= f(u) * f(v)^{-1} \\ &= f(u) * f(v^{-1}) \\ &= f(u \cdot v^{-1}) \end{aligned}$$

$$\begin{cases} u \in H_1 \\ v \in H_1 \end{cases} \quad \text{donc } u \cdot v^{-1} \in H_1 \quad \text{donc } x * y^{-1} \in f(H_1)$$

- Soit H_2 un sous groupe de G_2 .

$$(x, y) \in f^{-1}(H_2)^2$$

$$\begin{aligned} x \cdot y^{-1} \in f^{-1}(H_2) &\iff f(x \cdot y^{-1}) \in H_2 \\ &\iff f(x) * f(y^{-1}) \in H_2 \\ &\iff f(x) * f(y)^{-1} \in H_2 \end{aligned}$$

$$\text{Or, } \begin{cases} f(x) \in H_2 \\ f(y) \in H_2 \end{cases}$$

Comme H_2 est un sous groupe de G_2 ,

$$f(x) * f(y)^{-1} \in H_2$$

et donc,

$$x \cdot y^{-1} \in f^{-1}(H_2)$$

□

Lemme

$$\begin{cases} f(e_1) = e_2 \\ \forall u \in G_1, f(u^{-1}) = (f(u))^{-1} \end{cases}$$

Preuve

$$f(e_1) = f(e_1 \cdot e_1) = f(e_1) * f(e_1)$$

On multiplie par $f(e_1)^{-1}$ (possible car G_2 est un groupe) et on trouve $f(e_1) = e_2$.
Soit $u \in G_1$.

$$f(u) * f(u^{-1}) = f(u \cdot u^{-1}) = f(e_1) = e_2 f(u^{-1}) * f(u) = f(u^{-1} \cdot u) = f(e_1) = e_2$$

$$\text{Donc, } f(u^{-1}) = (f(u))^{-1} \quad \square$$

Corollaire

Soit $f : (G_1, \cdot) \rightarrow (G_2, *)$ un morphisme de groupes. Alors, $\text{Im}(f)$ est un sous groupe de G_2 .

$$\text{Ker}(f) = \{x \in G_1 \mid f(x) = e_2\} = f^{-1}(\{e_2\})$$

est un sous groupe de G_1 . \square

Théorème

Avec les notations précédentes,

$$f \text{ injective} \iff \text{Ker}(f) = \{e_1\}$$

Preuve

" \implies " On suppose f injective.

$$\begin{aligned} f(e_1) &= e_2 \text{ donc } e_1 \in \text{Ker}(f) \\ &\text{donc } \{e_1\} \subset \text{Ker}(f) \end{aligned}$$

Soit $x \in \text{Ker}(f)$. On a alors $f(x) = e_2 = f(e_1)$

Comme f injective, $x = e_1$.

" \impliedby " On suppose $\text{Ker}(f) = \{e_1\}$

Soient $\begin{cases} x \in G_1 \\ y \in G_1 \end{cases}$. On suppose $f(x) = f(y)$

$$\begin{aligned} f(x) = f(y) &\implies f(x) * f(y)^{-1} = e_2 \\ &\implies f(x) * f(y^{-1}) = e_2 \\ &\implies f(x \cdot y^{-1}) & \implies x \cdot y^{-1} \in \text{Ker}(f) = \{e_1\} \\ &\implies x \cdot y^{-1} = e_1 \\ &\implies x = y \end{aligned}$$

Donc, f est injective

□

Exemple (équation diophantienne)

$$\begin{cases} 2x + 5y = 1 \\ (x, y) \in \mathbb{Z}^2 \end{cases}$$

On trouve une solution particulière (Bézout) : $(-1, 1) = (x_0, y_0)$

$$\begin{aligned} 2x + 5y = 1 &\iff 2x + 5y = 2x_0 + 5y_0 \\ &\iff 2(x - x_0) + 5(y - y_0) = 0 \\ &\iff 2(x - x_0) = 5(y_0 - y) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} &\vdots \\ &\vdots \quad (\text{Gauss}) \\ &\vdots \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} f : \mathbb{Z}^2 &\longrightarrow \mathbb{Z} \\ (x, y) &\longmapsto 2x + 5y \end{aligned}$$

$(\mathbb{Z}^2, +)$ est un groupe avec $+$ qui est l'addition composante par composante.
 f est un morphisme de groupes.

$$\begin{aligned} f(x, y) = 1 = f(x_0, y_0) &\iff f(x, y) - f(x_0, y_0) = 0 \\ &\iff f(x - x_0, y - y_0) = 0 \\ &\iff (x - x_0, y - y_0) \in \text{Ker}(f) \end{aligned}$$

Théorème

Soit $f : (G_1, \cdot) \rightarrow (G_2, *)$ un morphisme de groupes, $y \in G_2$ et (\mathcal{E}) l'équation

$$f(x) = y$$

d'inconnue $x \in G_1$.

Si $y \notin \text{Im}(f)$, alors (\mathcal{E}) n'a pas de solution.

Sinon, soit $x_0 \in G_1$ tel que $f(x_0) = y$ (x_0 est une solution particulière de (\mathcal{E}))

$$f(x) = y \iff \exists h \in \text{Ker}(f), x = x_0 \cdot h$$

Preuve

$$\begin{aligned}
f(x) = y &\iff f(x) = f(x_0) \\
&\iff f(x_0)^{-1} * f(x) = e_2 \\
&\iff f(x_0^{-1}) * f(x) = e_2 \\
&\iff f(x_0^{-1} \cdot x) = e_2 \\
&\iff x_0^{-1} \cdot x \in \text{Ker}(f) \\
&\iff \exists h \in \text{Ker}(f), x_0^{-1} \cdot x = h \\
&\iff \exists h \in \text{Ker}(f), x = x_0 \cdot h
\end{aligned}$$

□

Proposition

Soient $f : G_1 \rightarrow G_2$ et $g : G_2 \rightarrow G_3$ deux morphisme de groupes. Alors, $g \circ f$ est un morphisme de groupes.

Preuve

Soient $x \in G_1$ et $y \in G_2$.

$$\begin{aligned}
g \circ f(x \cdot y) &= g(f(x) * f(y)) = g(f(x)) \times g(f(y)) \\
&= g \circ f(x) \times g \circ f(y)
\end{aligned}$$

□

Definition

Soit G un groupe.

- Un endomorphisme de G est un morphisme de groupes de G dans G .
- Un isomorphisme de G dans H un morphisme de groupes $f : G \rightarrow H$ bijectif.
- Un automorphisme de G est un endomorphisme de G bijectif.

Proposition

Soit $f : G \rightarrow H$ un isomorphisme de groupes.
Alors, $f^{-1} : H \rightarrow G$ est aussi un isomorphisme.

Preuve

Soit $(x, y) \in H^2$. On pose $\begin{cases} f(u) = x, u \in G \\ f(v) = y, v \in G \end{cases}$

$$\begin{aligned}
f(f^{-1}(x \cdot y^{-1})) &= x \cdot y^{-1} \\
&= f(u) \cdot f(v)^{-1} \\
&= f(u \cdot v^{-1})
\end{aligned}$$

Comme f injective,

$$f^{-1}(x \cdot y^{-1}) = u \cdot v^{-1} = f^{-1}(x) (f^{-1}(y))^{-1}$$

□

Corollaire

On note $\text{Aut}(G)$ l'ensemble des automorphismes de G .
 $\text{Aut}(G)$ est un sous groupe de $(S(G), \circ)$.

Définition

Soit (G, \cdot) un groupe et $g \in G$. L'application

$$\begin{aligned}
c_g : G &\longrightarrow G \\
x &\longmapsto gxg^{-1}
\end{aligned}$$

est appelée conjugaison par g . On dit aussi que c'est un automorphisme intérieur.

Proposition

Avec les notations précédentes,

$$c_g \in \text{Aut}(G)$$

Preuve

Soient $x \in G$ et $y \in G$.

$$\begin{aligned}
c_g(xy) &= g \cdot xy \cdot g^{-1} \\
c_g(x) \cdot c_g(y) &= gxg^{-1}gyg^{-1} = gxyg^{-1} = c_g(xy)
\end{aligned}$$

Donc, c_g est un morphisme de groupes.

De plus,

$$\forall x \in G, c_{g^{-1}} \circ c_g(x) = g^{-1}(gxg^{-1}g) = x$$

Donc, $c_{g^{-1}} \circ c_g = \text{id}_G$.

De même, $c_g \circ c_{g^{-1}} = \text{id}_G$

Donc, c_g bijective et $(c_g)^{-1} = c_{g^{-1}}$

□

Corollaire

$$\forall x \in G, \forall n \in \mathbb{Z}, c_g(x^n) = (c_g(x))^n$$

□

Proposition

L'application

$$\begin{aligned} G &\longrightarrow \text{Aut}(G) \\ g &\longmapsto c_g \end{aligned}$$

est un morphisme de groupes.

Preuve

Soient $(g, h) \in G^2$.

$$\begin{aligned} \forall x \in G, c_g \circ c_h(x) &= g(hxh^{-1})g^{-1} \\ &= (gh)x(gh)^{-1} \\ &= c_{gh}(x) \end{aligned}$$

Donc, $c_g \circ c_h = c_{gh}$

□

Proposition

Rappel

$$\forall g, h \in G, (gh)^{-1} = h^{-1}g^{-1}$$

Preuve

$$\begin{aligned} (gh)(h^{-1}g^{-1}) &= e \\ (h^{-1}g^{-1})(gh) &= e \end{aligned}$$

□

Proposition

Définition

Soient $(G_1, *)$ et $(G_2, *)$ deux groupes. On définit une loi sur $G_1 \times G_2$ en posant

$$(x_1, x_2) \cdot (y_1, y_2) = (x_1 y_1, x_2 y_2)$$

Alors, $G_1 \times G_2$ est un groupe pour cette loi appelée groupe produit

Preuve

- Soient $(x_1, y_1) \in G_1^2$ et $(x_2, y_2) \in G_2^2$.
On sait que $x_1 * y_1 \in G_1$ et que $x_2 * y_2 \in G_2$.
Donc, $(x_1, x_2) \cdot (y_1, y_2) = (x_1 x_2, y_1 y_2) \in G_1 \times G_2$

□

Deuxième partie

Anneaux

Definition

Un anneau $(A, +, \times)$ est un ensemble A muni de deux lois de compositions internes notées $+$ et \times vérifiant

1. $(A, +)$ est un groupe commutatif (son neutre est noté 0_A)
2. (A, \times) est un monoïde
 - (a) \times est associative
 - (b) \times a un neutre $1_A \in A$
3. distributivité à gauche et à droite :

$$\forall (a, b, c) \in A^3, \begin{cases} a \times (b + c) = (a \times b) + (a \times c) \\ (b + c) \times a = (b \times a) + (c \times a) \end{cases}$$

*Remarque**Convention*

Soit $(A, +, \times)$ un anneau.

On convient que la multiplication est prioritaire sur l'addition.

$$(a \times b) + (a \times c) = a \times b + a \times c$$

et l'exponentiation est prioritaire sur la multiplication ($n \in \mathbb{N}$)

$$a \times b^n = a \times \underbrace{(b \times b \times \cdots \times b)}_{n \text{ fois}} \neq (a \times b)^n$$

Proposition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau. Alors, 0_A est absorbant

$$\forall a \in A, a \times 0_A = 0_A \times a = 0_A$$

Preuve

Soit $a \in A$. On pose $b = a \times 0_A \in A$.

$$\begin{aligned} b &= a \times 0_A = a \times (0_A + 0_A) = a \times 0_A + a \times 0_A \\ &= b + b (= 2b) \end{aligned}$$

Donc,

$$-b + b = -b + b + b$$

donc $0_A = b$

De même, $0_A \times a = 0_A$.

□

Remarque

On peut imaginer $\begin{cases} a \times b = 0_A \\ a \neq 0_A \\ b \neq 0_A \end{cases}$

Exemple

— $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}, +, \times)$ est un anneau

$$\begin{cases} \bar{2} \times \bar{2} = \bar{0} & \text{car } 4 \equiv 0 \pmod{4} \\ \bar{2} \neq \bar{0} & \text{car } 2 \not\equiv 0 \pmod{4} \end{cases}$$

— $(\mathcal{M}_2(\mathbb{C}), +, \times)$ est un anneau (non commutatif)

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \neq \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = 0_A$$

$$A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Definition

On dit qu'un anneau $(A, +, \times)$ est intègre si

$$\forall (a, b) \in A^2, (a \times b = 0_A \implies a = 0_A \text{ ou } b = 0_A)$$

Exemple

— $(\mathbb{Z}, +, \times)$ est intègre

— $\forall p$ premier, $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}, +, \times)$ est intègre (car tout élément non nul de $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est inversible donc simplifiable)

Exemple

Soit $(A, +, \times)$ un anneau et $(a, b) \in A^2$.

$$\begin{aligned} (a + b)^2 &= (a + b) \times (a + b) \\ &= (a + b) \times a + (a + b) \times b \\ &= a^2 + b \times a + a \times b + b^2 \end{aligned}$$

Si a et b commutent, alors, $a \times b = b \times a$ et donc $(a + b)^2 = a^2 + b^2 + 2ab$

$$\begin{aligned}
(a+b)^3 &= (a+b) \times (a+b) \times (a+b) \\
&= a^3 + a^2 \times b + a \times b \times a + b \times a^2 \\
&\quad + b^2 \times a + b \times a \times b + a \times b^2 + b^3
\end{aligned}$$

Si a et b commutent,

$$(a+b)^3 = a^3 + 3a^2b + 3ab^2 + b^3$$

Proposition

Soient $(A, +, \times)$ un anneau, $(a, b) \in A^2$, $n \in \mathbb{Z}$. Alors,

$$n(a \times b) = (na) \times b = a \times (nb)$$

Preuve

- Évident si $n = 0$
- On suppose $n > 0$.

$$\begin{aligned}
n(a \times b) &= \underbrace{a \times b + \cdots + a \times b}_{n \text{ fois}} \\
&= \sum_{k=1}^n (a \times b) \\
&= a \times \sum_{k=1}^n b = a \times (nb) \\
&= \left(\sum_{k=1}^n a \right) \times b = (na) \times b
\end{aligned}$$

- On suppose $n < 0$. On pose $n = -p$ avec $p = \mathbb{N}_*$.

$$\begin{aligned}
n(a \times b) &= (-p)(a \times b) = -(p(a \times b)) \\
&= -((pa) \times b) = (-p)a \times b = (na) \times b \\
&= -(a \times (pb)) = a \times (-pb) = a \times (nb)
\end{aligned}$$

En effet,

$$\forall (a', b') \in A^2, (-a') \times b' + a' \times b' = (-a' + a') \times b' = 0_A \times b' = 0_A$$

$$\text{donc } -(a' \times b') = (-a') \times b'$$

□

Théorème**Formule du binôme de Newton**

Soient $(A, +, \times)$ un anneau, $(a, b) \in A^2$, $n \in \mathbb{N}$.
Si a et b commutent alors

$$(a + b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}$$

Preuve par récurrence sur n

□

Proposition

Soient $(A, +, \times)$ un anneau, $(a, b) \in A^2$ et $n \in \mathbb{N}_*$.
Si a et b commutent, alors

$$a^n - b^n = (a - b) \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k}$$

□

Proposition

On note A^\times l'ensemble des éléments inversibles d'un anneau $(A, +, \times)$.
 (A^\times, \times) est un groupe.

□

Exemple

- $\mathbb{Z}^\times = \{-1, 1\}$
- $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})^\times = GL_n(\mathbb{C})$
- $(\mathbb{Z}/4\mathbb{Z})^\times = \{\overline{1}, \overline{3}\}$

Definition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau commutatif.

1. Soient $(a, b) \in A^2$. On dit que a divise b s'il existe $k \in A$ tel que $b = a \times k$.
On dit aussi que a est un diviseur de b et que b est un multiple de a .
2. On dit que a et b sont associés s'il existe $k \in A^\times$ tel que $ak = b$ (dans ce cas, $a \mid b$ et $b \mid a$)

Remarque

Le théorème des deux carrés peut se démontrer en exploitant les propriétés arithmétiques de l'anneau $(\mathbb{Z}[i], +, \times)$ où $\mathbb{Z}[i] = \{a + ib \mid a \in \mathbb{Z}, b \in \mathbb{Z}\}$.
 $\mathbb{Z}[i]^\times = \{1, -1, i, -i\}$

Théorème des deux carrés :

1. Soit p un nombre premier.

$$\exists (a, b) \in \mathbb{N}^2, p = a^2 + b^2 \iff p \equiv 1 \pmod{4}$$

2. Soit $n \in \mathbb{N}_*$, $n = \prod_{p \in \mathcal{P}} p^{\alpha(p)}$

$$\exists (a, b) \in \mathbb{N}^2, n = a^2 + b^2 \iff \forall p \in \mathcal{P} \text{ tel que } \alpha(p) \neq 0, p \equiv 1 \pmod{4}$$

Definition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau et $B \subset A$. On dit que B est un sous anneau de A si

1. B est un sous groupe de $(A, +)$
2. $\forall (a, b) \in B^2, a \times b \in B$
3. $1_A \in B$

Exemple

$\mathbb{Z}[i]$ est un sous anneau de $(\mathbb{C}, +, \times)$

Proposition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau et B un sous anneau de A . Alors, $(B, +, \times)$ est un anneau. \square

Exemple

Soit $(A, +, \times)$ un anneau. Le centre de A est

$$Z(A) = \{x \in A \mid \forall a \in A, a \times x = x \times a\}$$

$Z(A)$ est un sous anneau de A .

Proposition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau.

Si $0_A = 1_A$ alors $A = \{0_A\}$. On dit alors que A est l'anneau nul.

Preuve

Soit $a \in A$.

$$a = a \times 1_A = a \times 0_A = 0_A$$

\square

Definition

Soient $(A, +, \times)$ et $(B, +, \times)$ deux anneaux (les lois notés de la même façon mais ne sont pas forcément les mêmes!).

Soit $f : A \rightarrow B$. On dit que f est un (homo)morphisme d'anneaux si

1. $\forall (a, b) \in A^2, f(a + b) = f(a) + f(b)$
2. $\forall (a, b) \in A^2, f(a \times b) = f(a) \times f(b)$
3. $f(1_A) = 1_B$

Proposition

Avec les notations précédentes, si $a \in A^\times$ alors $f(a) \in B^\times$ et dans ce cas,

$$f(a)^{-1} = f(a^{-1})$$

Preuve

On suppose $a \in A^\times$.

$$\begin{cases} f(a^{-1}) \times f(a) = f(a^{-1} \times a) = f(1_A) = 1_B \\ f(a) \times f(a^{-1}) = f(a \times a^{-1}) = f(1_A) = 1_B \end{cases}$$

Donc, $f(a) \in B^\times$ et $f(a)^{-1} = f(a^{-1})$

□

Définition

Soient $(A, +, \times)$ et $(B, +, \times)$ deux anneaux et $f : A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux.

On dit que f est un

- isomorphisme d'anneaux si f est bijective
- endomorphisme d'anneaux si $\begin{cases} A = B \\ + = + \\ \times = \times \end{cases}$
- automorphisme d'anneaux si f est à la fois un isomorphisme et un endomorphisme d'anneaux

Exemple

1. Soit $a \in \mathbb{Z}$ et

$$\begin{aligned} f : \mathbb{Z} &\longrightarrow \mathbb{Z} \\ x &\longmapsto ax \end{aligned}$$

$$f \text{ endomorphisme d'anneaux} \iff a = 1$$

- 2.

$$\begin{aligned} f : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) &\longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \\ A &\longmapsto A^2 \end{aligned}$$

f n'est pas un morphisme d'anneaux car

$$(A + B)^2 \neq A^2 + B^2$$

3.

$$\begin{aligned} f : \mathbb{C} &\longrightarrow \mathbb{C} \\ z &\longmapsto \bar{z} \end{aligned}$$

est un automorphisme d'anneaux

4.

$$\begin{aligned} f : \mathbb{Z} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto x \end{aligned}$$

 f est un morphisme d'anneaux mais ce n'est pas un endomorphisme.

5.

$$\begin{aligned} f : \mathbb{Z} &\longrightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \\ k &\longmapsto \bar{k} \end{aligned}$$

 f est un morphisme d'anneaux surjectif.**Proposition**La composée de deux morphismes d'anneaux est un morphisme d'anneaux. \square **Proposition**La réciproque d'un isomorphisme d'anneaux est un isomorphisme d'anneaux. \square **Proposition**L'ensemble des automorphismes d'anneaux de A est un sous groupe de $(S(A), \circ)$. \square **Proposition**

L'image directe ou réciproque d'un sous anneau par un morphisme d'anneaux est un sous anneaux.

DefinitionSoi $f : A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux. Le noyau de f est

$$\text{Ker}(f) = \{a \in A \mid f(a) = 0_B\}$$

Proposition

Avec les notations précédents,

$$f \text{ injective} \iff \text{Ker}(f) = \{0_A\}$$

□

Remarque

$\text{Ker}(f)$ n'est pas un sous anneau en général (car $1_A \notin \text{Ker}(f)$ sauf si $A = \{0_A\}$)

Definition

Soit $(A, +, \times)$ un anneau et $a \in A \setminus \{0_A\}$.

On dit que a est un diviseur de zéro s'il existe $b \in A \setminus \{0_A\}$ tel que $a \times b = b \times a = 0_A$

Proposition

Les diviseurs de zéro ne sont pas inversibles.

□

Exemple

$A = \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$
 $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ est un diviseur de zéro
car $M \times M = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$

Troisième partie

Corps

Exemple

Problème

— avec $A = \mathbb{Z}/9\mathbb{Z}$, résoudre $\bar{x}^2 = \bar{0}$

\bar{x}	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{6}$	$\bar{7}$	$\bar{8}$	$\bar{9}$
\bar{x}^2	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{4}$	$\bar{0}$	$\bar{7}$	$\bar{7}$	$\bar{0}$	$\bar{4}$	$\bar{1}$	$\bar{0}$

On a trouvé 3 solutions : $\bar{0}$, $\bar{3}$, $\bar{6}$.

— $\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}$

\bar{x}	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{2}$	$\bar{3}$	$\bar{4}$	$\bar{5}$	$\bar{6}$	$\bar{7}$
\bar{x}^2	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{4}$	$\bar{1}$	$\bar{0}$	$\bar{1}$	$\bar{4}$	$\bar{1}$

$\bar{x}^2 = \bar{7}$ a 4 solutions : $\bar{1}$, $\bar{7}$, $\bar{3}$, et $\bar{5}$

— $A = \mathbb{H} = \{a + bi + cj + dk \mid (a, b, c, d) \in \mathbb{R}^4\}$
 $i^2 = j^2 = k^2 = -1$

$$\begin{array}{lll} ij = k & jk = i & ji = j \\ ji = -k & kj = -i & ik = -j \end{array}$$

Dans cet anneau, -1 a 6 racines !

Definition

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un ensemble muni de deux lois de composition internes. On dit que c'est un corps si

1. (\mathbb{K}, \times) est un groupe abélien
2. $(\mathbb{K}, +)$ est un monoïde commutatif
3. $\forall x \in \mathbb{K} \setminus \{0_{\mathbb{K}}\}, \exists y \in \mathbb{K}, xy = 1_{\mathbb{K}}$
4. $0_{\mathbb{K}} \neq 1_{\mathbb{K}}$

Exemple

- $(\mathbb{C}, +, \times)$ est un corps
- $(\mathbb{R}, +, \times)$ est un corps
- $(\mathbb{Q}, +, \times)$ est un corps
- $(\mathbb{Z}, +, \times)$ n'est pas un corps

Proposition

$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, +, \times)$ est un corps si et seulement si n est premier.

Preuve

$$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^\times = \{\bar{k} \mid k \wedge n = 1\}$$

□

Proposition

Tout corps est un anneau intègre.

Preuve

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps. Soient $(a, b) \in \mathbb{K}^2$ tel que $a \times b = 0_{\mathbb{K}}$.
On suppose $a \neq 0_{\mathbb{K}}$. Alors, a est inversible et donc

$$b = a^{-1} \times a \times b = a^{-1} \times 0_{\mathbb{K}} = 0_{\mathbb{K}}$$

□

Exemple

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps.
Résoudre

$$\begin{cases} x^2 = 1_{\mathbb{K}} \\ x \in \mathbb{K} \end{cases}$$

$$\begin{aligned} x^2 = 1_{\mathbb{K}} &\iff x^2 - 1_{\mathbb{K}} = 0_{\mathbb{K}} \\ &\iff (x - 1_{\mathbb{K}})(x + 1_{\mathbb{K}}) = 0_{\mathbb{K}} \\ &\iff x - 1_{\mathbb{K}} = 0_{\mathbb{K}} \text{ ou } x + 1_{\mathbb{K}} = 0_{\mathbb{K}} \\ &\iff x = 1_{\mathbb{K}} \text{ ou } x = -1_{\mathbb{K}} \end{aligned}$$

Il y a au plus 2 solutions.

Proposition

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps et P un polynôme à coefficients dans \mathbb{K} de degré n .
Alors, l'équation $P(x) = 0_{\mathbb{K}}$ a au plus n solutions dans \mathbb{K} □

Corollaire**(Théorème de Wilson)**

voir exercice 16 du TD 12

Definition

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps et $L \subset \mathbb{K}$.
On dit que L est un sous corps de \mathbb{K} si

1. L est un anneau de $(\mathbb{K}, +, \times)$ non nul
2. $\forall x \in L \setminus \{0_{\mathbb{K}}\}, x^{-1} \in L$

en d'autres termes si

1. $\forall (x, y) \in L^2, x - y \in L$
2. $\forall (x, y) \in L^2, x \times y^{-1} \in L$

On dit aussi que \mathbb{K} est une extension de L .

Proposition

Tout sous corps est un corps. □

□

Definition

Soient $(\mathbb{K}_1, +, \times)$ et $(\mathbb{K}_2, +, \times)$ deux corps et $f : \mathbb{K}_1 \rightarrow \mathbb{K}_2$.

On dit que f est un morphisme de corps si f est un morphisme d'anneaux.
i.e. si

$$\begin{cases} \forall (x, y) \in \mathbb{K}_1^2, & f(x + y) = f(x) + f(y) \\ \forall (x, y) \in \mathbb{K}_1^2, & f(x \times y) = f(x) \times f(y) \end{cases}$$

Proposition

Tout morphisme de corps est injectif.

Preuve

Soit $f : \mathbb{K}_1 \rightarrow \mathbb{K}_2$ un morphisme de corps.

- $\text{Ker}(f)$ est un sous groupe de $(\mathbb{K}_1, +)$
- Soit $x \in \text{Ker}(f)$ et $y \in \mathbb{K}_1$

$$f(x \times y) = f(x) \times f(y) = 0_{\mathbb{K}_2} \times f(y) = 0_{\mathbb{K}_2}$$

- Soit $x \in \text{Ker}(f) \setminus \{0_{\mathbb{K}_1}\}$.
Alors, x est inversible.

$$\left. \begin{array}{l} x \in \text{Ker}(f) \\ x^{-1} \in \mathbb{K}_1 \end{array} \right\} \text{ donc } x \times x^{-1} \in \text{Ker}(f)$$

$$\text{donc } 1_{\mathbb{K}_1} \in \text{Ker}(f)$$

$$\text{donc } f(1_{\mathbb{K}_1}) = 0_{\mathbb{K}_2}$$

$$\text{Or, } f(1_{\mathbb{K}_1}) = 1_{\mathbb{K}_2} \neq 0_{\mathbb{K}_2}$$

Donc, $\text{Ker}(f) = \{0_{\mathbb{K}_1}\}$ donc f est injective. □

Exemple

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{C} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ z & \longmapsto & \bar{z} \end{array} \text{ est un morphisme de corps}$$

Quatrième partie

Actions de groupes

Definition

Soit (G, \cdot) un groupe et X un ensemble non vide. Une action de G sur X est une application

$$\begin{aligned} \varphi : G \times X &\longrightarrow X \\ (g, x) &\longmapsto \underbrace{g \cdot x}_{\text{ce n'est pas la loi de } G} \end{aligned}$$

qui vérifie

1. $\forall x \in X, \varphi(e, x) = e \cdot x = x$
2. $\forall x \in X, \forall g, h \in G, g \cdot (h \cdot x) = (g \cdot h) \cdot x$

Dans ce cas, $\begin{array}{ccc} G & \longrightarrow & S(X) \\ g & \longmapsto & \varphi(g, \cdot) \end{array} : \begin{array}{ccc} X & \longrightarrow & X \\ x & \longmapsto & g \cdot x \end{array}$ est un morphisme de groupes.

Preuve

$$\forall g \in G (x \mapsto g \cdot x)^{-1} =$$

□